

Homélie donnée aux funérailles de F.Pierre Raymond, C.S.V.

16 février 2012.

Jc 2,¹⁻⁵ Mc: 8,²⁷⁻²⁹

Chers Frères et Soeurs, Les textes que j'ai choisis pour la célébration des funérailles de Pierre sont ceux que nous propose la liturgie d'aujourd'hui. Ces textes peuvent être lus en ayant en tête la vie de Pierre et son retour vers Dieu le Père.

Les conseils qu'offre l'Apôtre Jacques à ses disciples ont déjà inspiré les relations que sa mère, ses frère et soeurs et tous ses amis et confrères avons eues avec notre fils, notre frère, notre ami, notre confrère.

Contrairement à nous tous qui sommes portés à traiter avec soin les grands personnages, Jacques nous assure que Dieu, lui, donne toute son attention et tout son amour aux petits, aux humbles: **"Dieu a choisi ceux qui sont pauvres et humbles aux yeux du monde."** Dieu a choisi Pierre, il l'a fait héritier du Ciel, Ciel qu'Il lui a promis parce que Pierre l'aura aimé.

Oui, Pierre a été fidèle disciple aux enseignements de l'Apôtre Jacques. Dans sa simplicité il a su accueillir toutes les personnes qui l'abordaient. On avait droit, alors, à son

sourire. (Je félicite, ici, ceux qui ont choisi la photo d'un Pierre tout souriant pour la publication de l'avis de son décès.) On avait droit à un sourire épanoui, à une taquinerie sans malice ou même à un service généreux pour peu que l'on lui demande simplement.

Les confrères qui ont été consultés lors de sa demande d'être reçu en communauté, soulignent son goût du service, sa disponibilité envers ses frères sourds, ses compagnons de l'Institution des Sourds. Dans ses emplois Pierre était d'une conscience presque scrupuleuse à accomplir son devoir, peu importe les responsabilités qui lui étaient confiées. (Fait remarquable: il a été aux petits soins avec son confrère aveugle William Robidoux,)

Comme le recommande l'Apôtre Jacques, Pierre se plaisait à rendre service à tous et chacun, aux petits et aux grands, sans faire de distinction. **"Ecoutez donc, mes frères bien aimés, nous interpelle l'apôtre, Dieu, lui-même, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde? Il les a faits riches de la foi, il les a faits héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'auront aimé."**

Si Pierre a voulu se faire religieux, c'est qu'il a compris ce à quoi l'appelait Dieu son Père. Parmi ceux qui ont été consultés au moment de sa demande d'entrer en communauté, vous êtes nombreux à avoir souligner: l'homme de foi qu'était Pierre,

l'homme de prière qu'était Pierre, l'homme de service qu'était Pierre, l'homme de bonté qu'était Pierre.

Je voudrais souligner ici la détermination que Pierre a montrée dans la recherche de la réalisation de sa vocation viatorienne:

Après sa scolarisation à l'Institution il se joignait à la communauté des Oblats de Saint-Viateur,

Après neuf ans, quand est venu le temps de s'engager définitivement, il a préféré se retirer pour vérifier dans le monde sa vocation religieuse.

Après quelques années il a demandé de réintégrer la communauté des Oblats.

Doutant de son appel à la vie religieuse, les Supérieurs lui proposèrent plutôt de revenir vivre comme laïc chez-nous.

Après quelques années, Pierre réitère sa demande.

Question de vérifier sa vocation, il lui est offert de se joindre à l'Association des C.S.V. qui venait de commencer.

Pierre accepte de bon coeur cette proposition.

Après quelques années d'affiliation aux C.S.V, Pierre revient à la charge et demande son entrée définitive dans notre communauté.

Devant cette détermination, malgré ses difficultés de santé, les supérieurs entament les procédures habituelles pour l'acceptation au noviciat des C.S.V. Certains purent voir dans sa détermination à poursuivre la réalisation de son projet vocationnel un

entêtement démesuré, d'autres, les supérieurs et la majorité des confrères consultés ont reconnu chez Pierre l'impulsion de l'Esprit-Saint.

Si, dans l'évangile de Marc, l'Apôtre saint Pierre interpellé par Jésus répond: **"Tu es le Messie, le Fils de Dieu"**, notre Frère a répondu à la même question: **"Tu es mon Messie, le Fils de mon Dieu."**

Peut-être que notre Pierre en arrivant au Ciel s'est-il adressé à Jésus: **"Pour toi qui suis-je?"** Jésus a certainement répondu: **"Tu es mon frère bien-aimé, Entre avec moi dans la joie de Notre Père,"**

LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT JACQUES (2, 1)

Ne mêlez pas des considérations de personnes à la foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire. Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme aux vêtements rutilants, portant des bagues en or, et un homme pauvre aux vêtements sales. Vous vous tournez vers l'homme qui porte des vêtements rutilants et vous lui dites: «Prends ce siège, et installe-toi bien»; et vous dites au pauvre: «Toi, reste là debout», ou bien: «Assieds-toi par terre à mes pieds.» Agir ainsi, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon des valeurs fausses?

Écoutez donc, mes frères bien-aimés! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde? Il les a faits riches de la foi, il les a faits héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'auront aimé.

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MARC (8, 27)

Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages situés dans la région de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il les interrogeait: «Pour les gens, qui suis-je?» Ils répondirent: «Jean Baptiste; pour d'autres, Élie; pour d'autres, un des prophètes.» Il les interrogeait de nouveau: «Et vous, que dites-vous? Pour vous, qui suis-je?» Pierre prend la parole et répond: «Tu es le Messie.»